



COMMISSION DE
L'OcéAN INDIEN

Revue de presse

du 10 au 16 décembre 2019

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

- 1.1 Economie circulaire : Blue Champion Award3**
 - Deux Mauriciens lauréats du Blue Champion Award
 - L'aimant à plastique de Rick Bonnier remporte le trophée du Best Ocean Entrepreneur de la Commission de l'océan Indien
- 1.2 Coopération régionale.....7**
 - President Faure meets Mauritian minister for Foreign Affairs
- 1.3 Culture : Prix indianocéanie.....8**
 - Prix Indianocéanie 2019 : Qui succèdera à Jean-Pierre Haga Andriamampandry
 -

II. Centres d'intérêts

- 1.1 Coopération régionale10**
 - Collaboration entre les Seychelles et l'ALEFPA de la Réunion
- 1.2 Pêche.....12**
 - Selon un expert seychellois, l'UE a surexploité le thon; L'ambassadeur de l'UE déclare que le syndicat enquête
- 1.3 Environnement.....14**
 - Assises de l'environnement : Deux jours pour élaborer une stratégie nationale

11 Décembre 2019

<http://ecoaustral.com/deux-mauriciens-laureats-du-blue-champion-award>

Deux Mauriciens lauréats du Blue Champion Award

PAR JACQUES ROMBI



Cette année, neuf pays étaient concernés : le Cap-Vert, l'Union des Comores, la Guinée Bissau, Madagascar, les Maldives, Maurice, La Réunion, São Tomé e Príncipe et les Seychelles, et douze finalistes, sur une centaine de candidatures, ont pu présenter leur projet, le 11 décembre dernier, devant un jury indépendant pour concourir dans deux catégories : Meilleur entrepreneur de l'économie bleue et Meilleur concept innovant. - COI

Un gobelet qui devient un arbre fruitier... Une machine permettant de ramasser cinq kilos de déchets plastiques à l'heure... Cette année, deux Mauriciens se sont distingués au Blue Champion Award, un concours régional consacré à l'économie circulaire et à la réduction de la pollution marine. Un événement auquel l'Éco austral était partenaire.

Le Blue Champion Award est une initiative du projet SWIOFish 2 de la Commission de l'océan Indien (COI), financé par la Banque mondiale. Il était organisé cette année en partenariat avec L'Éco austral, Entreprendre au féminin océan Indien, la Jeune chambre internationale, Syah, Synergie Jeune et l'Union des Chambres de commerce et d'industrie de l'océan Indien. Le concours est ouvert aux jeunes entrepreneurs âgés de 18 à 40 ans.

Cette année, neuf pays étaient concernés : le Cap-Vert, l'Union des Comores, la Guinée Bissau, Madagascar, les Maldives, Maurice, La Réunion,

São Tomé e Príncipe et les Seychelles, et douze finalistes, sur une centaine de candidatures, ont pu présenter leur projet, le 11 décembre dernier, devant un jury indépendant pour concourir dans deux catégories : Meilleur entrepreneur de l'économie bleue et Meilleur concept innovant. Après trois jours de travail, entre sessions de coaching, networking, entretiens avec le jury et pitching en public, deux Mauriciens ont été distingués : Haadeeyah Oozeerally, catégorie du Best Ocean Entrepreneur pour son entreprise Ripe Mauritius, et Rick Bonnier, catégorie du Best Innovative Concept, pour son projet Clean Ocean. Haadeeyah Oozeerally a présenté le Ripe, un projet de gobelet à usage multiple, de conception totalement bio. La recette qui va composer la matière première de ce gobelet n'a pas été dévoilée en public, mais le produit fini pourra être utilisé plusieurs fois avant de présenter les premiers signes d'usure et d'être... enterré ! Car c'est là que réside l'aspect lié à l'économie circulaire : le gobelet sert en fait de compost pour la germination d'une graine d'arbre fruitier qui est parfaitement conservée à l'intérieur du gobelet. Mieux encore : la méthode de production du gobelet en fait un excellent fixateur d'azote pour le compost ou la terre.



Avec son entreprise, Haadeeyah Oozeerally offre ainsi une alternative aux gobelets en plastique. Déjà très impliquée dans la protection des animaux avec son association Sitwayen Animal, elle entend ainsi « réconcilier l'économie avec l'écologie ». - COI

Pour le Meilleur concept innovant, c'est Rick-Ernest Bonnier qui s'est

imposé avec le Clean Ocean Device, une machine permettant de ratisser les fonds sous-marins à faible profondeur afin de collecter les déchets plastiques. L'invention de ce jeune biologiste marin peut être réalisée à moindres coûts et se décline en deux volets : d'abord un volet préventif avec l'installation d'un dispositif fonctionnant au solaire qui filtre l'eau des rivières, réduisant le risque de pollution entraînée jusqu'à la mer ; puis le nettoyage proprement dit des zones maritimes à l'aide d'un petit bateau de plaisance construit par Rick-Ernest Bonnier, capable de collecter cinq kilos de déchets par heure grâce à son dispositif.



Pour le Meilleur concept innovant, c'est Rick-Ernest Bonnier qui s'est imposé avec le Clean Ocean Device, une machine permettant de ratisser les fonds sous-marins à faible profondeur afin de collecter les déchets plastiques.

Les deux gagnants remportent des prix d'une valeur de 5 000 dollars (4 500 euros). Haadeeyah Oozeerally se voit attribuer une participation au prochain Congrès Afrique et Moyen-Orient de la Jeune chambre internationale au Burkina Faso, ce qui lui permettra d'étoffer son réseau, et Rick Bonnier, un voyage d'étude dans un pays à la pointe de l'économie circulaire et de l'économie bleue pour échanger sur son projet et trouver d'éventuels partenaires.

13 Decembre 2019

<http://www.r1.mu/actu/environnement/laimant-a-plastique-de-rick-bonnier->



L'aimant à plastique de Rick Bonnier remporte le trophée du Best Ocean Entrepreneur de la Commission de l'océan Indien

13 déc. 2019

Un concept qui pourrait sauver l'environnement marin et c'est le Mauricien Rick Bonnier qui en est à l'origine. Ce biologiste a conçu un aimant à plastique avec son amie Sapna Woodit. Il décroche le Blue Champion Award de la **Commission de l'océan indien** dans la catégorie Best Innovative concept pour son projet Clean Ocean.

«Clean Ocean est un projet que j'ai commencé il y a 4 ans. C'est après que j'ai remarqué qu'il y a vraiment une grosse quantité de déchets dans la mer et ça crée un gros problème sur la chaîne alimentaire. Il y a beaucoup de poissons qui sont intoxiqués par le plastique. J'ai donc décidé de trouver une solution à ce problème. Nous avons travaillé sur un concept, un aimant à plastique. Nous avons réfléchi à une source d'énergie qui pourrait attirer des choses qui ne viennent pas de la mer sans pour autant affecter les créatures marines.» avance Rick Bonnier, qui est avant tout un amoureux de l'environnement marin.

Hadeeyah Oozeerally, une autre mauricienne, remporte le trophée dans la catégorie Best Ocean Entrepreneur pour son concept Ripe Mauritius où elle produit des gobelets 100% organiques et sans OGM.

12 Decembre 2019

<http://www.nation.sc//articles/2766/president-faure-meets-mauritian-minister-for->

President Faure meets Mauritian minister for Foreign Affairs



President Faure with Minister Bodha (Photo source: Office of the President)

President Danny Faure has met the Mauritian Minister for Foreign Affairs, Regional Integration and International Trade, Nandcoomar Bodha, in Nairobi, Kenya in the margins of the 9th ACP Heads of State and Government Summit.

It was an occasion for President Faure to congratulate Minister Bodha on his re-appointment after the peaceful and democratic elections of November 7, 2019.

President Faure was apprised of the joint commission meeting between Mauritius and Seychelles scheduled to be held in 2020. A wide range of topics will be discussed from law enforcement cooperation, notably capacity building for law enforcement officers, and the Blue Economy to maritime security, including collaboration in countering drug trafficking in the Indian Ocean.

The two sides agreed to work together and with the **IOC (Indian Ocean Commission)** to make the region an area of excellence for the development of the Blue Economy.

16 Decembre 2019

<http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2019/12/16/prix-indianoceanie-2019-qui->

Prix Indianocéanie 2019 : Qui succèdera à Jean-Pierre Haga Andriamampandry



Haga Andriamampandry, en 2018 son livre *Le Jumeau*, qui « révèle bien des aspects inconnus de Madagascar » est reconnu et primé pour « son authenticité touchante et captivante » (Dominique Dambreville, présidente du jury du Prix Indianocéanie). (crédit photo IFM)

Demain mardi 17 décembre, les amateurs de la littérature du Sud-ouest de l'Océan Indien découvriront l'œuvre primée de la deuxième édition du prix Indianocéanie.

Si l'édition 2018 a été un vrai succès avec 61 manuscrits reçus couvrant tous les genres littéraires : roman, nouvelle, recueil de poèmes, pièce de théâtre, essai, conte, pour cette deuxième édition, les organisateurs n'ont réceptionné que 49 manuscrits. Après la délibération des cinq membres de jury composés du poète et romancier comorien Aboubacar Ben Said Salim, de la directrice du centre de lecture et d'animation culturelle du Brûlé et auteure réunionnaise Dominique Dambreville, la conteuse-poétesse et narratrice malgache Tsiky Rakotomavo, le linguiste mauricien Issa Asgarally, et le professeur de français Seychelloise Zitabella Labiche, une œuvre a été retenue et éditée par l'Atelier des nomades. Elle sera éditée en 500 exemplaires qui seront distribués en librairie et à destination des institutions nationales, régionales et internationales qui prennent part, directement ou

indirectement aux actions de coopération conduites par la COI. Le lauréat recevra aussi la somme de 1000 euros.

« Le prix indianocéanie offre comme une opportunité de valoriser la création littéraire francophone, de promouvoir la langue française, mais également de cultiver un sentiment d'appartenance à la fois l'indianocéanie et à la francophonie » dicit Malik Saar, Ambassadeur et directeur du bureau régional de l'OIF pour l'Océan Indien lors du lancement officiel de la seconde édition du Prix Indianocéanie à l'hôtel Colbert le 17 avril 2019. Ouverte au mois d'avril, l'inscription était clôturée le 31 juillet 2019. L'appel à écriture Indianocéanie est un appel à écrire des textes en français, sans genre imposé, portant sur le questionnement contemporain propre à la région Indianocéanie. Le prix récompense une œuvre littéraire originale et jamais éditée, inspirée de cet espace géographique, culturel, linguistique commun, en tant que socle de référence partagé. Ce concours est ouvert aux résidents des îles de l'Indianocéanie, les Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice, et les Seychelles âgés plus de 18 ans au moment du dépôt de leur manuscrit. *« Renforcer l'ancrage de la culture dans les stratégies de développement et l'engagement des jeunes et femmes dans la création artistique, culturel et numérique »* est l'une des missions de l'OIF. Grâce à ce prix, les organisateurs mettent en valeur l'identité indianocéanique. Il accroît aussi l'intérêt de l'engagement des jeunes artistes.

Iss Heridiny

12 Décembre 2019

<http://www.nation.sc/articles/2764/collaboration-entre-les-seychelles-et-lalefpa->

Collaboration entre les Seychelles et l'ALEFPA de la Réunion



Signature de la convention entre Madame la Ministre Mitcy Larue et le président l'ALEFPA Michel Caron

Signature d'une convention pour initier des travaux dans le domaine social

Le Ministère de la Famille des Seychelles et l'Association Laïque pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA) de la Réunion ont signé une convention afin d'initier des travaux dans le domaine social.

Le protocole d'entente signé et qui a été validé par le gouvernement des Seychelles et ALEFPA expose la nécessité d'une coopération et d'un soutien, précisément envers la protection de la famille en d'autres termes les victimes de violence familiale, la protection de l'enfance et programme pour les mineurs à risque, et les conseils nationaux des personnes handicapées et des personnes âgées. Ce soutien se concentrera sur la formation des encadreurs et parents, l'aide financière et ressources humaines.

C'est la ministre des Affaires familiales, Madame Mitcy Larue qui a signé le document au nom des Seychelles lors d'une visite officielle à La Réunion pour officialiser le partenariat entre le Ministère de la Famille et l'Association

Laique pour l'Education, la Formation, la Prévention et l'Autonomie (ALEFPA).

Elle était accompagnée de la secrétaire générale du département des affaires sociales Madame Linda William-Melanie et de la chargée de communication, Mademoiselle Raissa Uranie.

« L'Etat français, d'une certaine manière, à travers l'investissement de l'ALEFPA association française dans l'Océan indien, nous a aidé dans les domaines de l'handicap, du social et de la protection de la famille ; dont il nous reste encore beaucoup à découvrir et à améliorer les prises en charge », a déclaré la Ministre Larue lors de son intervention.

Pendant la mission, la délégation a également rencontré la conseillère régionale déléguée à la coopération régionale et internationale, Madame Lynda Lee Mow Sim pour discuter des financements apportés à travers FEDER (les fonds européens) sur les projets de l'ALEFPA vers les Seychelles. Un total d'environ 66 500 euros est estimé pour ces projets auxquels le gouvernement des Seychelles devra contribuer 10%.

Les travaux débiteront au début de l'année prochaine avec le Centre de formation professionnelle à North East Point pour les adultes handicapés et tous les projets devraient être terminés d'ici la fin 2021.

La mission a également coïncidé avec la clôture des célébrations du 60e anniversaire de l'ALEFPA où la délégation a assisté à des réceptions organisées par les institutions pour les handicapées et les enfants ayant des problèmes de comportement sous l'égide de l'ALEFPA.



Rencontre avec la conseillère régionale déléguée à la coopération régionale et international en présence des agents de l'ALEFPA

13 Décembre 2019

<http://www.seychellesnewsagency.com/articles/12114/Selon+un+expert+se>

Selon un expert seychellois, l'UE a surexploité le thon; L'ambassadeur de l'UE déclare que le syndicat enquête

Salifa Karapetyan édité par Betymie Bonnelame et traduit par Rudie Bastienne



M. Shah a exprimé ses préoccupations concernant la surpêche de l'albacore par l'UE dans l'Océan Indien (Joe Laurence, Seychelles News Agency)

(Seychelles News Agency) - Un expert des pêches seychellois a exprimé ses préoccupations concernant ce qu'il a appelé la surpêche de **thon** à nageoires jaunes dans l'océan Indien par l'Union européenne.

L'ambassadeur de l'UE aux Seychelles, quant à lui, a déclaré que le syndicat enquêtait toujours sur les chiffres officiels des captures d'albacore de 2018 obtenues à partir de ses navires battant pavillon, tout montant surexploité devant être reflété dans les remboursements futurs.

Nirmal Shah de Nature Seychelles a exprimé sa préoccupation dans un communiqué de presse où il a souligné que pour 2018 "deux totaux de capture différents ont été fournis pour les captures 2018 d'albacore de l'Espagne. L'UE a déclaré une capture de 45 318 tonnes à la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) mais a publié un total de 44 964 dans son propre journal. "

"Cet écart est pâle par rapport au troisième total de captures pour l'Espagne en 2018. Le 21 octobre 2019, le Groupe de travail de la CTOI sur les thons tropicaux (WPTT) s'est réuni en Espagne. Lors de cette réunion, les scientifiques de la CTOI ont exprimés leur concernes et n'ont pas été

d'accord avec les données de capture produit par l'Espagne ", a écrit M. Shah.

À travers une interview réalisée avec la SNA par courrier électronique, l'ambassadeur de l'UE aux Seychelles, Vincent Degert, a déclaré que "pour 2018, l'UE enquête toujours sur les chiffres officiels et il est important de savoir que tous les chiffres avant leur publication finale sont corrélés avec les estimations produites indépendamment par les différents instituts scientifiques à partir de leurs prélèvements collectés tout au long de l'année. "

"Il devrait être clair que si, au cours de l'exercice en cours, il apparaît que de nouvelles corrections sont nécessaires, elles se refléteront dans les futurs remboursements", a-t-il ajouté.

En 2017, la CTOI a mis en œuvre la décision de réduire les prises d'albacore de 15% début 2017 en utilisant 2014 comme année de référence, à la suite d'études montrant que l'espèce était surexploitée dans la région.

La même année, afin de veiller à ce que les captures de pêche soient étroitement surveillées, l'UE a décidé volontairement de mettre en œuvre des règles plus strictes, en introduisant un mécanisme de déduction des quotas - également connu sous le nom de mécanisme de récupération - pour garantir que les États membres concernés de l'UE voient leurs quotas de **thon** albacore réduit en cas de dépassement de quota.

M. Degert a déclaré que "l'UE est pleinement consciente de l'état de la fragilité des stocks de **thon** dans la région".

"Le problème a des causes profondes différentes, mais je voudrais rappeler que l'une d'entre elles provient de la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN) qui représente 30 pour cent des captures mondiales et 10 pour cent des captures de **thon** - équivalent à 190 000 tonnes - dans l'océan Indien selon les ONG internationales (organisations non gouvernementales) ", a expliqué M. Degert.

En tant qu'organe de suivi, de contrôle et de surveillance des pêches dans le pays, l'Autorité des pêches des Seychelles (**SFA**) a déclaré que l'autorité avait un programme d'observation où des officiers sont placés sur des senneurs pêchant dans les eaux des Seychelles pour surveiller les captures. Vincent Lucas, l'officier en chef des pêches de la **SFA**, a déclaré que l'autorité, à compter du 1er janvier 2020, équipera tous les navires pêchant dans les eaux des Seychelles de caméras de surveillance électroniques qui aideront leurs officiers à bord des navires.

"Nous allons combiner les deux formes de surveillance afin que la caméra puisse capturer ce que l'observateur pourrait manquer car ils ne peuvent pas être partout en même temps", a déclaré M. Lucas.

16 Décembre 2019

<http://www.r1.mu/actu/environnement/deux-jours-pour-elaborer-une-strategie->

Assises de l'environnement : Deux jours pour élaborer une stratégie nationale



Les idées qui germeront de ce forum seront par la suite utilisées pour l'élaboration d'une *National Environmental Strategy* pour les prochains dix ans.

A l'initiative du ministère de l'Environnement, ce forum réunira plusieurs ong, la société civile, des universitaires, ainsi que plusieurs experts dans leurs domaines respectifs.

Ça ne se discute plus. La protection de l'environnement est devenue une des priorités de nombreux gouvernements, spécialement ceux des petits Etats insulaires.

Après la COP 25 de Madrid qui a donné lieu à très peu d'avancées, notamment sur la question du marché carbone, Maurice veut repenser sa stratégie de développement économique tout en prenant en considération la protection de son environnement.

Les Assises de l'Environnement devront donc ouvrir une nouvelle ère pour Maurice. Plusieurs thèmes seront abordés lors de ces deux jours, notamment la zone côtière et l'environnement marin, la biodiversité et les ressources naturelles, la lutte contre la pollution et la culture environnementale, le premier jour.

Le deuxième jour, les différents intervenants aborderont la gestion des déchets, l'urbanisme et la politique environnementale, le changement climatique et le contrôle des déchets plastiques.

Certains voient la un pas important, mais déplore toutefois que tous ces thèmes ne pourront pas être développés en détail, en seulement deux jours.